ON DIRAIT QU'ELLE DANSE

Maïssa Bey

DOSSIER DE PRÉSENTATION

THÉÂTRE CORPOREL
SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS
DURÉE : VERSION LONGUE 60MIN
VERSION COURTE 45MIN

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Mise en scène et interprétation : **Perriaux Perseline**
Chorégraphie et interprétation : **Perriaux Anguérande**
Composition musicale : **Gombert Joris**
Création lumière : **Toussaint Frédéric**

RÉSUMÉ

Que peut-il bien se passer dans la tête d'une petite fille qui, un soir, après une colère, ouvre la fenêtre et saute dans le vide ? L'autrice se glisse dans la peau de cette fillette et, le temps d'une représentation, trouve les mots justes pour tenter de dire les peurs, les rêves, la douloureuse lucidité de ces enfants passés de l'autre côté de l'enfance.

NOTES D'INTENTIONS

PERSELINE PERRIAUX - METTEUSE EN SCÈNE

On rencontre parfois un texte par hasard. On le lit d'un oeil presque distrait. On est déjà prêt à l'abandonner, quand soudain, une phrase, voire un mot nous bouleversent et nous ramènent à notre propre histoire.

Le suicide est un tabou. Pourtant, lorsque la souffrance physique, ou morale devient trop dure, lorsque la solitude nous écrase, lorsque le chagrin est notre peau quotidienne, ne nous sommes-nous tou.te.s pas un jour posé la question du suicide ? Mais le suicide d'un enfant est un drame inconcevable. Comment peut-on décider, alors que notre chemin de vie est encore long et plein de promesses, qu'il est temps d'éteindre la lumière et d'aller rejoindre les étoiles ? C'est la question à laquelle tente de répondre Maïssa Bey, autrice algérienne féministe engagée.

NOTES D'INTENTIONS

En tant qu'intervenante artistique au sein de compagnies de théâtre, j'ai côtoyé ces dernières années des enfants. Des citadins, des ruraux. Des enfants modèles, des rebelles. Des enfants « de bonnes familles », et ceux « qui n'ont pas eu de chance ». Et j'ai pu voir tous ces enfants s'émerveiller et se révéler grâce au théâtre.

Ici, ce n'est pas le théâtre qui émerveille cette petite fille, mais la danse. Et pas n'importe laquelle, «la danse classique». Mais malheureusement, elle souffre d'une « maladie chronique » qui l'empêche de danser. Un écho à ma propre histoire, j'ai fait partie de ces petites ballerines rêvant de pointes et de tutus en tulle. Mais la rigueur physique de la danse classique a toujours été une épreuve pour mon corps souffrant de divers maux.

Cependant, j'ai la chance d'avoir une danseuse pour soeur. J'ai la possibilité de réaliser, quelque part, par procuration mon rêve de danseuse étoile. C'est cet effet de miroir déformant, entre mon corps raide et malade, et son corps souple et sain qui m'a poussé à proposer à Anguérande qu'elle soit plus que la chorégraphe du projet. Ainsi, nous avons incarné à deux corps, deux voix cette petite fille.

NOTES D'INTENTIONS

ANGUÉRANDE PERRIAUX - CHORÉGRAPHE

On dirait qu'elle danse, rien que le titre de cette pièce marque le lien très fort entre l'histoire tragique de cette petite fille et le monde de la danse.

Il existe dans cette création plusieurs moments dansés, que l'on peut séparer en deux styles bien distincts. À travers les mots de Maïssa Bey, on saisit toute la tragédie de cette chose prenant un peu plus le pas jour après jour sur notre être et notre vie, et la nécessité de se délivrer de cette « maladie chronique ».

C'est pour cela que j'ai choisi d'explorer un style, décharné et contemporain, évoquant la maladie rongeant le corps. Au moment de la création, j'avais en tête tout le travail de Pina Bausch, dans sa pièce *Café Muller*, sur les bras, le dos, et l'importance de la respiration ainsi que de l'interprétation. S'ajoute à toute cette tension interne liée au monde contemporain, le domaine du rêve et de l'évasion relié à la danse classique, passage obligatoire où doivent prendre forme les mots de l'enfant : « Je voulais être danseuse. Pas n'importe quelle danseuse. Danseuse étoile. ».

L'objectif est de mêler ces deux univers dansés à celui de la parole et du théâtre, comme si le geste naissait de l'ineffable. Lorsque les mots ne peuvent plus exprimer ce que ressent l'enfant, la danse vient mettre à vue ses peurs et ses espoirs.

NOTES D'INTENTIONS

JORIS GOMBERT - COMPOSITEUR

Le texte *On Dirait qu'elle danse* écrit par Maïssa Bey est une pièce qui possède une charge émotionnelle immense ce qui indique très clairement une musicalité tout aussi chargée. La recherche du son prend racine dans la vision enfantine du suicide et, est donc transposée via des instruments de type pianos préparés, ou sons saturés traduisant une émotion impossible à transmettre avec une note. Ce son dissonant traduit l'absurdité de la situation et la couleur dérangeante du texte. La sensation de malaise est obtenue grâce à l'utilisation d'accords dissonants harmoniquement (secondes mineures, quartes diminuées, quintes augmentées,...). De plus, les harmonies mineures et la musique modale (la modalité lydienne pour traduire une impression de mystère, par exemple) sont deux aspects utilisés pour installer l'ambiance pesante que le texte impose.

L'approche contemporaine du texte et de la scénographie inscrit la pièce dans le temps présent. Cela est abordé dans la composition avec l'alliance de la dissonance harmonique avec des sons modernes utilisés pour la percussion (présents dans le style Trap, Trip-Hop,...) ce qui souligne et vient soutenir les passages chorégraphiques.

NOTES D'INTENTIONS

FRÉDÉRIC TOUSSAINT - CRÉATEUR LUMIÈRE

Les personnages sont ici enfermés dans un espace clos et inconnu avec comme seule bulle, le coffre à jouets. L'idée est de manifester cet enfermement en les cernant de toutes parts en lumière, à la manière d'un ring de boxe ou d'une chambre blanche d'hôpital psychiatrique. Il n'existe donc presque aucun contraste sur les personnages. En créant ce non-contraste dans cet espace, donc en multipliant les sources dans toutes les directions, on efface aussi les ombres au sol. Or, si nous n'avons plus d'ombre, c'est que nous sommes mort.e.s. Dans cet espace, les couleurs sont très blanches, froides, mais uniformes. L'espace du coffre à jouets sera lui très marqué, assez chaud et l'on peut imaginer une source venant de l'intérieur du coffre, appuyant l'aspect magique que celui-ci à pour elles.

Enfin, il y a une scène de danse, qui elle se situe pour moi dans un autre espace temps. Elle est donc elle aussi mise en lumière différemment, notamment par des sols et une couleur rappelant celle du coffre à jouets pour ce côté libérateur qu'il apporte aux personnages.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

PERSELINE PERRIAUX

Formée au Conservatoire Régional du Grand Nancy, Perseline Perriaux intègre en 2017 le cycle spécialisé des Conservatoires à Rayonnement Régional des métropoles de Metz et Nancy, dont elle est diplômée avec mention en juin 2019. Artiste invitée au sein de la compagnie Logos, elle est aussi intervenante comédienne/metteuse en scène dans le cadre des ateliers de pratique artistique de la compagnie des Joli(e)s Mômes et Azimuts.

En parallèle de sa formation artistique, Perseline Perriaux est diplômée, avec mention, de la licence Études Culturelles de l'Université de Lorraine parcours cultures et productions télévisuelles et cinématographiques, où elle a étudié les techniques du scénario, le jeu face caméra et le doublage. Lors de son stage de fin d'études, elle a été assistante metteuse en scène de José Renault et Pascal Adam, dans le cadre des options théâtre du Lycée Saint-Exupéry (52).

Elle a également suivi des cours de solfège et de piano à l'École de musique de Saint-Dizier, de chant lyrique auprès de Jean-Charles Ramelli et Marie-Stéphanie Compare, ainsi que des cours de danse classique et contemporaine à l'école Marchand-Chrétien de Saint-Dizier.

ANGUÉRANDE PERRIAUX

Anguérande Perriaux a suivi une formation de 3 ans à EPSEDANSE à Montpellier, dont une année dans le N.I.D, le ballet junior de l'école, où elle a obtenu son diplôme d'Interprète Danseur en 2017. Durant cette formation, elle a la chance d'être encadrée par de grands noms de la danse comme Anne-Marie Porras et Rudy Bryans, ainsi que de participer à de nombreux workshops. Anguérande a participé à de nombreuses créations et reprises de pièces chorégraphiques.

Elle a pu avoir accès également à un stage d'un mois dans de grandes écoles new-yorkaises : Alvin Ailey Extension, Broadway Dance Center, Peridance Capezio Center, Steps on Broadway. En mai 2018, Anguérande obtient son E.A.T comtemporain, ce qui lui a permis d'entrer en septembre 2019 dans la formation d'ESAL de Lorraine pour obtenir son Diplôme d'Etat de professeur de danse. Depuis 2017, Anguérande est danseuse et assistante chorégraphe dans la Compagnie Black Bakara dirigé par Frédéric Costallat. Compagnie dans laquelle elle participa à de nombreuses pièces comme *Exilé*, *Port D'attache* et *Sur les Chemins du retour*.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JORIS GOMBERT

Joris Gombert est un auteur-compositeur-interprète diplômé de la Music Academy International de Nancy en cursus chant. Il a travaillé avec Vincent Baguian (auteur- compositeur-interprète ayant écrit pour Zazie), Angie Berthias (cheffe de chœurs de Beyoncé, Phil Collins et Mariah Carey) et Bruno Berberes (directeur de casting pour l'émission The Voice).

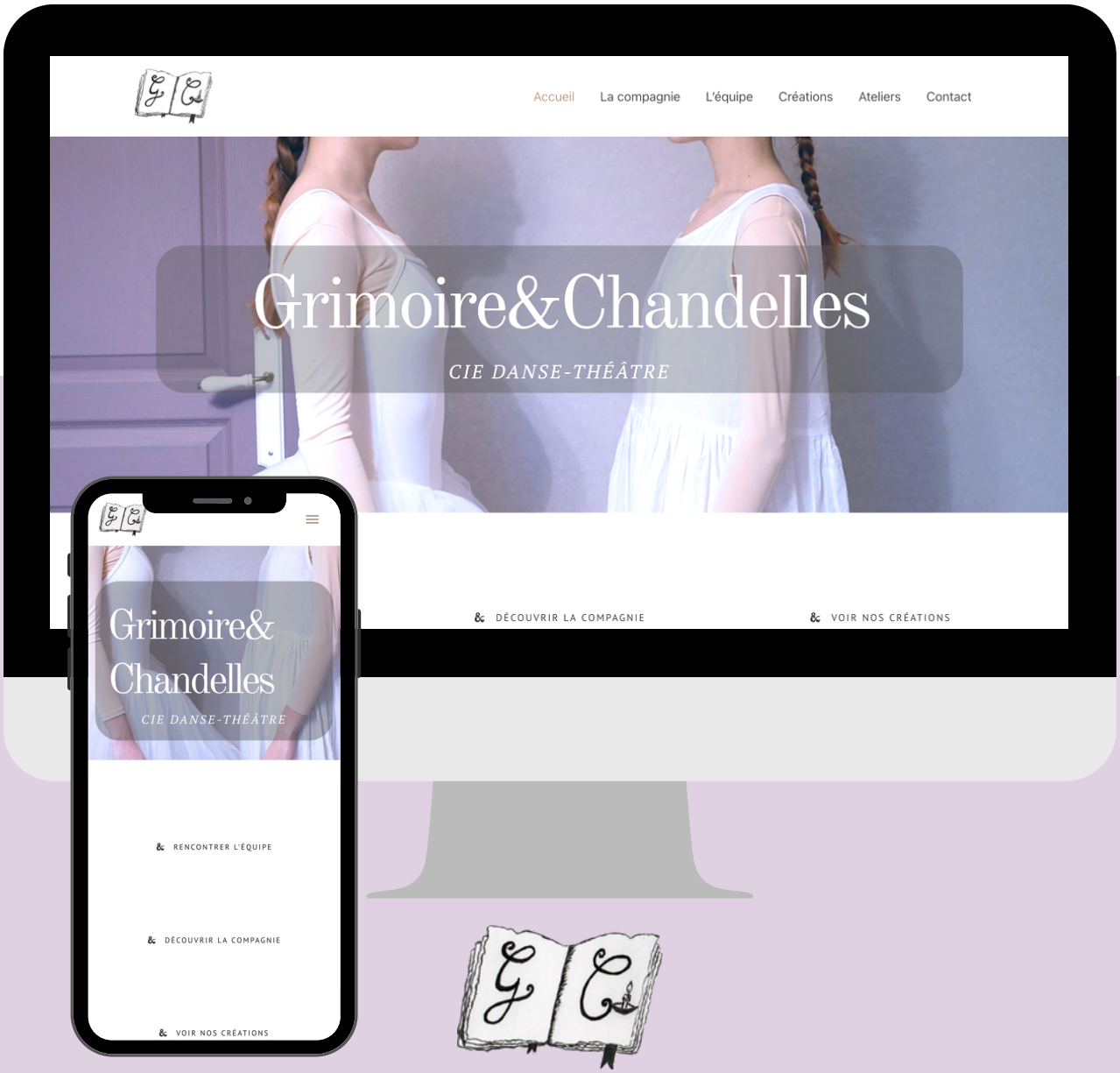
De 2015 à 2017, Joris Gombert a aussi porté un projet musical (Wood Eyes) en étant auteur-compositeur-interprète ; ce qui a amené le trio à faire les premières parties de Slimane, Uli Jon Roth (ex-guitariste de Scorpions) et des Fréro Delavega. En outre, le clip du morceau « My Old Friend Jack » a dépassé les 14 000 vues sur Facebook.

En 2017, Joris a composé et écrit le morceau « Je Vois la Vie en Vosges » qui était une commande du conseil départemental des Vosges pour redynamiser et revitaliser le territoire par le biais d'une chanson dynamique et inédite. Cette balade a été présentée deux fois sur Vosges Télévision en direct.

FRÉDÉRIC TOUSSAINT

Diplômé d'un master en cinéma, Frédéric Toussaint débute son aventure dans le spectacle à 16 ans au sein du groupe lumière de Connaissance de la Meuse à Thillombois. Continuant à se former les années suivantes au sein de cette association, il décroche par la suite un poste étudiant en qualité d'assistant du régisseur générale du théâtre de la faculté de lettres de Nancy. Il continue sa route aussi dans le cinéma où il travaille comme électricien sur des fictions telles que *Baron Noir*, *Un amour impossible* ou encore *120 battements par minute*.

Menant de front le cinéma et le théâtre, on le retrouve en régie lumière de la cie Flex, mais aussi en régie vidéo du spectacle *Neige* produit au TNS et tournant plus d'un mois et demi en Chine à l'été 2018.
Il évolue vers la régie générale au sein de compagnies telle que la Cie Belladonna, Ultima Necat et plus récemment Java Vérité.



COMPAGNIE GRIMOIRE&CHANDELLES

---

www.ciegrimoireetchandelles.fr

grimoire.chandelles@gmail.com

Chargé de diffusion
Jason Gombert : 07.81.71.85.26

ciegrimoirechandelles

@grimoire_chandelles